

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS À HAUT POTENTIEL : RECHERCHE-ACTION INTER UNIVERSITAIRE

Sophie BRASSEUR

FUNDP

Florence DEFRESNE et Catherine LECOCQ

UCL

Isabelle GOLDSCHMIDT

ULB

Marie-France LEHEUT et Stéphanie VAN ONCKELEN

ULg

Contexte et méthodologie

Depuis 1999-2000, une recherche-action inter universitaire commanditée par le Gouvernement de la Communauté française s'intéresse aux difficultés que rencontrent les **enfants et adolescents à haut potentiel**, leurs familles, leurs enseignants. Après deux années de recherche, un «Réseau inter universitaire d'écoute et d'accompagnement des jeunes à haut potentiel et de leur entourage» a vu le jour. La compilation et l'analyse des données recueillies auprès de ces jeunes **en demande** a permis d'affiner notre conception du haut potentiel et notre compréhension de ses implications possibles tant sur le plan psychologique, pédagogique que social.

Question(s) de recherche

C'est au départ des actions menées sur le terrain et des questions qui en émergent que des secteurs de recherche sont définis et investigués en vue de rencontrer les besoins de connaissance et de compréhension de la problématique mis en évidence par l'expérience de l'intervention sur le terrain.

Souvent peu sûrs d'eux ou réticents face à la problématique des jeunes à haut potentiel, les enseignants et/ou professionnels de l'éducation mettent en évidence l'ampleur de leurs questionnements «Quelles sont les caractéristiques de ces jeunes ?»; «Comment les identifier?»; «Quelles difficultés rencontrent-ils et comment répondre à leurs particularités?»; «Quelles pourraient être les réponses pédagogiques appropriées?»; «Quel soutien individuel ou collectif peut-on leur apporter?»...

Résultats

Les premières analyses actuelles ont été réalisées sur 432 situations de jeunes à haut potentiel qui ont consulté le «Centre d'écoute et d'accompagnement des JHP» dans le cadre de la recherche inter universitaire.

Elles concernent :

- 20% de filles, soit 1 fille pour 5 garçons ;
- tous les milieux socio-économiques et socioculturels. Ces jeunes sont issus de toutes les filières, de tous les niveaux d'enseignement.

Actuellement, 70 % des demandeurs de consultation sont les parents ou le jeune lui-même. Il est à noter que les 30 % restant sont des professionnels (enseignants, psychologues, médecins traitants...). Ce chiffre, en nette augmentation, montre que les professionnels sont plus sensibilisés à la question du haut potentiel en général, à certaines problématiques qui peuvent y être associées et aux spécificités de fonctionnement qui les sous-tendent, en particulier.

En ce qui concerne le motif principal invoqué des demandes, que ce soit pour les filles comme pour les garçons, il s'avère que les difficultés voire les souffrances rencontrées par les enfants ou les jeunes à haut potentiel ont le plus souvent trait à une problématique scolaire (79%), comme pour les consultations de la population tout venant

Viennent ensuite les motifs relationnels (12 %) et les motifs individuels (9 %).

Par contre, en y regardant de plus près, les chiffres concernant les motifs scolaires révèlent une variabilité importante et alarmante : 31% des jeunes rencontrés pour cette problématique s'ennuient à l'école, 18% sont en échec et – plus grave encore – 10% sont en décrochage. Soulignons encore que 16% des jeunes rencontrés pour ce motif présentent des difficultés de comportement à l'école et que 5% se plaignent de difficultés liées à un manque de méthode(s) de travail.

On le voit, le rapport particulier de ces jeunes à l'apprentissage les place régulièrement dans une situation difficile vis-à-vis de l'institution scolaire. En effet, ils présentent un mode de pensée spécifique de «tout ou rien» et préfèrent de loin les démarches de recherche, ce qui les rend parfois démunis dans la réalisation et l'organisation des activités quotidiennes systématiques et/ou répétitives. Se trouvant dans un contexte d'apprentissage peu stimulant à leurs yeux, ou exploitant trop peu leur potentiel, ces jeunes peuvent développer plusieurs types de réactions :

- certains adoptent des stratégies d'évitement et se conforment au système, investissant leur énergie dans des activités extra-scolaires ;
- d'autres acceptant difficilement le système développent des comportements indisciplinés voire provocants envers leurs professeurs ;
- plus nombreux encore, certains développent une opposition au système et décrochent.

Ces jeunes s'adaptant difficilement aux méthodes scolaires n'obtiennent alors que des résultats faibles ou moyens et ce, malgré leur potentiel. A cet égard, soulignons que l'implication dans leur scolarité (résultats scolaires, fréquentation scolaire, attitude face aux apprentissages) varie sensiblement chez les jeunes à haut potentiel et ce, suivant le niveau d'enseignement, le type de relation avec l'enseignant et le niveau socio-économique et culturel.

Enfin, la **réponse des établissements scolaires** face à la problématique du haut potentiel mérite d'être soulignée. Il ressort que 45% des établissements scolaires avaient déjà été interpellés au moment de la demande faite dans le cadre du Réseau. Parmi les établissements ayant eu une réponse favorable (27%), seuls 16% ont effectivement mis en place une série d'aménagements pédagogiques ou du cursus. Outre le manque d'information concernant la problématique du haut potentiel, c'est la difficulté de mettre en place des aménagements ad hoc qui est ici pointée. Ces difficultés peuvent être liées à la structure de l'enseignement en général mais aussi à l'infrastructure concrète de l'école (ex : nombre d'élèves par classe...) ainsi qu'à son projet pédagogique, à

l'investissement que l'enseignant peut y mettre. Face à cette réalité, les professionnels sont bien souvent démunis. Les réactions de rejet ou d'ouverture du système sont à cet égard d'une importance capitale car elles engendreront soit l'adaptation soit l'exclusion et, en définitive, le décrochage.

Perspectives et pistes

Actuellement, l'une des missions principales poursuivies par la recherche concerne la création de modules de formation initiale et continuée à destination des enseignants et professionnels du secteur psycho-médico-social.

Ces modules organisés en différentes phases auront pour objet d'outiller les professionnels par rapport à cette thématique.

✓ **Dans cette optique, le premier module s'intitule : «Le concept de haut potentiel et identification».**

Le but poursuivi est de sensibiliser les enseignants à la question de haut potentiel chez les jeunes. En partant de leurs représentations, le module devra permettre de sortir des clichés encore souvent répandus sur le haut potentiel comme leur réussite scolaire obligatoire.

L'utilisation de définitions et d'apports théoriques amènera les participants à découvrir les différents types de profils de jeunes HP et la diversité de la réalité que recouvre le haut potentiel.

✓ **Un deuxième module s'intitule : «Haut potentiel et scolarité».**

Il s'agit ici de mettre en évidence : les différents profils scolaires des JHP ; leurs habiletés et leurs attitudes face à l'apprentissage.

A l'aide des ces différentes informations récoltées par une approche théorique et pratique, les participants sont amenés à chercher et à élaborer des réponses aux besoins éducatifs des JHP.

En finalité, il s'agit bel et bien de participer au combat contre le décrochage, l'échec des jeunes en général et des jeunes à haut potentiel en particulier. Et dans ce cadre de contribuer également à l'aide aux professionnels de l'enseignement par de l'information et de la formation et au soutien de parents démunis face aux difficultés de leur enfant.